



PRÉPAS RENTRÉE 2021 PHILOSOPHIE CONCOURS ULM – KAL

226 rue Sainte Catherine – CS 41264 – 33075 Bordeaux Cedex

Professeur : M. Elissalde

I. Textes officiels (édition impérative)

À lire pour la rentrée, interrogation écrite prévue

À l'écrit

- ✓ Platon, *Phédon*, tr. M. Dixsaut, Paris, GF, 1991

À l'oral

- ✓ Kant, *Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique* (p. 69 - p. 89) + *Conjectures sur les débuts de l'histoire humaine* (p. 145 - p. 164) + Le conflit des facultés, deuxième section : « Conflit de la faculté de philosophie avec la faculté de droit » (p. 203 - p. 221), in *Opuscules sur l'histoire*, traduction Stéphane Piobetta, Paris, GF, 1990.
- ✓ Kant, *Vers la paix perpétuelle, Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ? Qu'est-ce que les lumières ?*, traduction Françoise Proust et Jean-François Poirier, Paris, GF, 1991, p. 43 - p. 131.
- ✓ Kant, *Sur l'expression courante : il se peut que ce soit juste en théorie, mais en pratique, cela ne vaut rien* (Théorie et pratique), traduction Louis Guillermit, Paris, Vrin, 2013, p. 9 - p. 72

II. Sujet d'été

Explication de l'extrait :

« - La conséquence nécessaire de tout cela... – Oui, entièrement, Socrate. »
(66a-67b, pp. 216-217).

À remettre obligatoirement le jour du premier cours.

III. Introductions générales, commentaires et usuels (édition non impérative)

À consulter pour former les explications, comprendre le cours, approfondir l'auteur et son œuvre dans son ensemble : voir la bibliographie de M. Dixsaut dans son édition du *Phédon* (éd. G.F. 1991), pp. 411-423. Vous pouvez en outre consulter :

- ✓ La grande introduction de M. Dixsaut à son édition du *Phédon*, pp. 11 à 180.
- ✓ *Platon par lui-même*, textes choisis, L. Guillermit, Paris, éd. GF, 1989.
- ✓ *Le vocabulaire de Platon*, L. Brisson et J.-F. Pradeau, éd. Ellipses, Paris, 1998.
- ✓ *Platon*, L. Brisson, Paris, éd. Cerf, 2017.
- ✓ *Lire Platon*, dir. L. Brisson, Paris, éd. PUF, 2019.
- ✓ *Leçons sur Platon*, J.-J. Duhot, Paris, éd. Ellipses, 2019.
- ✓ *Platon, une philosophie de l'éducation*, L. Mouze, Paris, éd. Ellipses, 2016.
- ✓ *Le vocabulaire grec de la philosophie*, I. Gobry, éd. Ellipses, Paris 2007

IV. Platon par lui-même

Le mieux pour comprendre et expliquer Platon, c'est de lire Platon lui-même en se faisant plaisir ; outre l'œuvre au programme – éditions au choix : **Apologie de Socrate** (sur la philosophie et la mort comme peine), **Le banquet** (dernière partie sur la philosophie, l'immortalité, les genres de beauté en liaison avec les genres d'amours et d'âmes), **Théétète** (sur la connaissance et la réalité, le devenir, le nécessaire dépassement de l'expérience sensible), **Phèdre** (sur l'âme), **République**, livre IV (les trois fonctions de l'âme), livre VIII (typologie des âmes et des Etats correspondants), livre X (le devenir des âmes après la mort), **Alcibiade** (sur l'homme, le corps et l'âme), **Ménon** (sur la réminiscence, et donc l'immortalité), **Parménide** (le début sur l'hypothèse des Idées ou Formes),

Timée (rapport âme/corps, l'âme du monde), **Gorgias** (sur le corps, sur le mythe de la justice post-mortem, la dimension morale de la mort).

V. Conseils-consignes pour la préparation de la lecture de Platon

Outre le travail à rendre (première explication relevée le premier cours), l'étudiant désireux d'entrer vraiment dans la pensée de Platon se souciera en priorité de **dépasser l'impression fallacieuse de système statique** et de retrouver la pensée interrogative sous les thèses apparentes. Pour ce faire, il tâchera, subjectivement (il s'agit d'entamer une **lecture personnalisée et non impersonnelle** : à chacun sa lecture !) :

1. de **prendre une vue d'ensemble de l'œuvre totale** (contexte global du *Phédon*) en lisant une des présentations générales du platonisme (cf ci-dessus).
2. de lire une première fois, plume à la main le *Phédon* en notant en marge les **étonnements, désaccords et accords, écœurements, incompréhensions, enthousiasmes, plaisirs et déplaisirs, ses « oui » et ses « non »** que suscite la première lecture. Il **notera ses questions**, à poser en cours au professeur et à ses camarades, mais aussi dans le corps des futures explications, qui ne doivent pas être un simple reflet du texte mais un vrai questionnement (y compris critique). Lire c'est goûter (au sens alimentaire), donc discerner puis digérer : dans les deux cas, ayez de l'estomac, à la fois tout prendre mais ne pas tout garder.
3. de commencer à **confectionner pour vous-même un carnet de concepts platoniciens**, c'est-à-dire un lexique. Il y notera, au fur et à mesure de toutes ses lectures, les définitions, propriétés essentielles, axiomes, distinctions, oppositions, métaphores servant de principes à l'auteur. Il notera les termes grecs correspondants quand il les retrouve (ils sont parfois donnés par M. Dixsaut, dans son introduction ou ses notes)
4. de noter ses passages préférés, clarificateurs, condensateurs de la pensée, les « nœuds » où se joue les décisions théoriques de l'auteur. Dans la même foulée, il peut commencer à **relever les meilleures citations** (qu'il soit ou non d'accord avec elles)
5. de commencer à lire en parallèle les autres livres de Platon, en particulier, mais aussi pour tisser des liens (de correspondance et de discordance) avec le *Phédon*.
6. de **repérer les -ismes et les anti-ismes de l'auteur**, c'est-à-dire dans quelle famille de penseurs, et contre lesquelles, il s'inscrit (rationalisme, idéalisme, matérialisme, empirisme, etc.).

Soyez régulier, lisez tout l'été et non une semaine avant la rentrée, imprégnation irremplaçable oblige. Un grand auteur est comme une langue étrangère exigeant pour l'assimiler un bain linguistique continu. Lisez à la plage, aux toilettes, dans votre lit, en mangeant, partout et tout le temps...

Il évitera résolument :

1. de se noyer dans les commentaires, introductions, notices et notes qui ne sont pas de Platon. Frottez-vous avec l'auteur lui-même par vous-même et chassez la peur de ne pas comprendre tout ou partie du texte. Mieux vaut comprendre peu par soi-même que beaucoup par autrui.
2. de **se laisser égarer par le charme du style**, qui a pour danger de faire croire comprendre ce qui, quant au contenu, est difficile. Inversement, on doit éviter de ne pas prendre en compte le style : le travail platonicien sur **la forme (qui fait qu'il est aussi un écrivain au sens fort : sceptique, ironique, théâtral, etc.) a un sens qui doit être intégré autant que possible à la compréhension** qu'on cherche à se donner du contenu, parce que symbolique de lui.
3. de **n'adopter qu'une posture érudite, historienne**. Pourquoi lit-on un philosophe ? Pour se former à la philosophie en épousant sa manière singulière de philosopher, son philosopher. Autrement dit l'enjeu est de devenir soi-même philosophe, et non commentateur. C'est avec et contre Platon que vous devez continuer d'apprendre à penser. La lecture n'est donc pas un but en soi : c'est un moyen. Sans quoi y aurait un contraste absurde entre le texte (si libre, si subjectif !) et votre explication (muselée, objective).
4. **d'être docile à l'autorité de l'auteur**. Bien lire, c'est résister, de pas trop vite donner raison. En même temps, et sans contradiction, il faut lire l'auteur avec l'idée que ce qu'il dit est vrai (conseil d'Alain). Cette « vérité », il faut la conquérir dialectiquement, c'est-à-dire en dépassant les objections qu'on peut/doit lui opposer. **Le bon lecteur (philosophe, platonicien encore mieux !) n'est donc pas celui qui se demande seulement ce qu'a voulu dire l'auteur, mais s'il a raison de le dire.**

Pour me contacter cet été si besoin et sans scrupules : yvan.elissalde@gmail.com